

BREVET BLANC
Français
Mercredi 10 février 2016.

1ère partie - Questions - réécriture - dictée.

Aucun document n'est autorisé pour cette première partie.

Questions - réécriture : 1h10

Dictée : 20 minutes.

Charlotte retrouve son mari après des années de séparation dues à la guerre. Leurs retrouvailles sont étonnamment calmes. Ils ne s'embrassent pas, ne courent pas. Charlotte prépare à manger pour son mari en répondant à ses questions.

1 Il était revenu quand les feux de la Victoire(1) s'étaient depuis longtemps éteints. La vie reprenait son cours quotidien. Il revenait trop tard. Comme un homme distrait qui, invité au déjeuner, se présente à l'heure du dîner, en
5 surprénant la maîtresse de maison en train de dire ses adieux aux derniers convives attardés. « Je dois lui paraître très vieille », pensa soudain Charlotte, mais même cette idée ne sut pas rompre l'étrange manque d'émotion dans son cœur, cette indifférence qui la laissait perplexe(2).

Elle pleura seulement quand elle vit son corps. Après le repas, elle chauffa de l'eau, apporta un bassin en zinc, la petite baignoire d'enfant qu'elle installa au
10 milieu de la pièce. Fiodo se recroquevilla dans ce récipient gris dont le fond cédait sous le pied en émettant un son vibrant. Et tout en versant un filet d'eau chaude sur le corps de son mari qui, maladroitement, se frottait les épaules et le dos, Charlotte se mit à pleurer. Les larmes traversaient son visage dont les traits restaient immobiles, et elles tombaient, se mélangeant à l'eau savonneuse du
15 bassin.

Ce corps était celui d'un homme qu'elle ne connaissait pas. Un corps criblé de cicatrices, de balafres - tantôt profondes, aux bords charnus, comme d'énormes lèvres voraces, tantôt à la surface lisse, luisante, comme la trace d'un escargot. Dans l'une des omoplates, une cavité était creusée - Charlotte savait quel genre
20 de petits éclats griffus faisaient ça. Les traces roses des points de suture entouraient une épaule, se perdant dans la poitrine...

Andreï Makine, *Le Testament français*, Mercure de France, 1995.

(1) **Les feux de la Victoire** : l'enthousiasme qui entoure les héros qui reviennent victorieux du front. Son mari revient si tard, que l'euphorie est retombée.

(2) **perplexe** : qui ne sait que penser.

QUESTIONS

15 POINTS

1 - Pourquoi l'héroïne ne reconnaît-elle plus le corps de son mari ? (1)

L'héroïne ne reconnaît pas le corps de son mari car plusieurs années ont passé depuis la dernière fois qu'elle l'a vu et il a donc vieilli. 0,5 De plus, ce corps est un corps meurtri par la guerre (cf cicatrices).0,5

2 - a) Quel est le temps verbal employé dans la première phrase ? (0,5) *Les verbes sont au plus-que-parfait.*

b) Quelle est, ici, la valeur de ce temps ? (0,5) *Ce temps exprime l'antériorité dans un récit au passé.*

3 - « quand les feux de la Victoire s'étaient depuis longtemps éteints. »

Pourquoi cette proposition explique-t-elle le manque de chaleur des retrouvailles ? (1)

Cette métaphore construite avec une métaphore « les feux de la Victoire » met avant que l'excitation de la Victoire est passée depuis un long moment et qu'en même temps, la passion amoureuse a disparu quand la vie a repris son cours normal après l'euphorie de la Victoire. 0,5 Un parallèle est fait entre les différentes émotions qui ont traversé les personnages pendant la guerre et cela met en évidence aussi comment la guerre a usé les passions personnelles. 0,5

4 - « Je dois lui paraître très vieille », pensa soudain Charlotte.

Transposez cette phrase au discours indirect. (2) *Elle pensa qu'elle devait lui paraître très vieille.*

5 - Pourquoi Charlotte est-elle perplexe ? (1,5) *Charlotte est perplexe car elle se sent en décalage 0,5: la situation voudrait qu'elle soit heureuse de retrouver son mari mais elle sent que le temps est passé et que les sentiments ont évolué. De plus, elle ne reconnaît pas le corps de celui qu'elle aime. Elle a la sensation presque d'être en présence d'un étranger.0,5. Enfin, Charlotte pense aussi au regard que son mari a sur elle et s'interroge sur sa réaction. 0,5 C'est pourquoi Charlotte ne sait quoi penser.*

6 - Selon vous, son attitude est-elle étonnante ? Pourquoi ? (1,5)

A mon avis, on peut avoir les deux types de réponses. On peut avoir des « C'est étonnant car c'est son mari et elle devrait être surtout heureuse etc » ; mais aussi des « On peut comprendre qu'elle soit inquiète par ces retrouvailles, un peu comme un premier rendez-vous, le renouveau d'une histoire etc ». On compte 0,5 pour la réponse, 0,5 pour la justification et 0,5 pour la rédaction et l'organisation ?

7 - Dans la phrase *Et tout en versant un filet...Charlotte se mit à pleurer* (L.11 à 13), relevez les deux verbes conjugués et donnez leur valeur. (1)

Les deux verbes conjugués sont « se frottait » et « se mit ». Ce sont deux verbes pronominaux réfléchis. Le premier est à l'imparfait et le passé simple du second vient en rupture pour mettre en évidence la soudaineté de la réaction de Charlotte. 0,5 pour le relevé, et 0,5 pour pronominal ou valeur des temps ? J'ai peur que les élèves se plantent sur la question de la valeur...

8 - Qu'est-ce qui provoque l'émotion de Charlotte ? (1,5)

L'émotion de Charlotte est provoquée par la vision du corps de son mari pendant qu'il fait sa toilette.0,5 Elle est confrontée alors aux cicatrices et cela lui fait comprendre la souffrance qu'il a enduré.0,5 Son émotion est d'autant plus forte qu'elle ne ressentait pas grand-chose au début. Son émotion face aux blessures est teintée de culpabilité. 0,5

9 - a) Qu'a de particulier la construction de la phrase *Un corps criblé...comme la trace d'un escargot (L.16 à 18) ? (1) Trois remarques sont possibles sur la construction de cette phrase : l'usage du tiret qui permet de faire un aparté, une parenthèse et d'apporter des précisions ; la comparaison des cicatrices aux traces d'escargot avec « comme » pour outil de comparaison ; le parallélisme dans la construction tantôt ... comme. On attend deux remarques sur trois à hauteur de 0,5 point par remarque ?*

b) Quel est l'effet produit par cette phrase ? (1) *Cette phrase par sa construction procède un peu comme une énumération et permet au narrateur de mettre en avant la variété et la multitude des marques du corps de Fiodo. 0,5 Cette liste et ces comparaisons permettent aussi de donner à voir aux lecteurs les cicatrices et d'avoir de l'empathie pour Fiodo et donc comprendre l'émotion de Charlotte. 0,5*

10 - Comment l'Histoire est-elle présente dans la vie de ces personnages ? Répondez en faisant la synthèse de vos réponses précédentes. (2,5) *L'Histoire est présente à plusieurs titres dans la vie des personnages :*

- les amants ont été séparés par la guerre*
- les retrouvailles sont sobres voire distantes car le temps est passé sur l'amour et sur les corps qui ont vieilli*
- Fiodo est physiquement marqué par la guerre et on peut supposer mentalement aussi*
- Charlotte se pose beaucoup de question, sa relation avec son mari n'est plus simple. La vie de couple ne semble pas aisée après le passage de l'Histoire. 0,5 par élément cité et 0,5 en plus si bien formulé avec des connecteurs ?*

Récrivez le passage des lignes 6 à 8 (« *Je dois...perplexe* ») en remplaçant *Charlotte* par *Charlotte et sa sœur*. Effectuez les transformations qui s'imposent.

« *Nous devons* lui paraître très *vieilles* », *pensèrent* soudain *Charlotte et sa soeur*, mais même cette idée ne sut pas rompre l'étrange manque d'émotion dans *leur* cœur, cette indifférence qui *les* laissait *perplexes*.

BREVET BLANC Mercredi 10 février 2016.
--

2^e partie
Rédaction

Les candidats conserveront le texte de la 1^{ère} partie de
l'épreuve.

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

Durée : 1h30

Vous choisirez entre l'un des deux sujets suivants :

Sujet d'imagination

Imaginez la scène qui précède cet extrait : racontez les retrouvailles entre les deux époux. Vous décrierez leur étonnante absence d'émotion et restituerez leur premier dialogue.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes)

Respect des temps du récit	2
Respect des personnages (nom, relation)	1
Cohérence avec le texte de départ (émotion, époque ...)	1
Point de vue interne à Charlotte comme dans le texte	1
Une scène de retrouvailles	1
Des retrouvailles « froides » cf chapeau	1
Dialogue sens et présentation	2
Correction de la langue (syntaxe et ortho)	6

Si moins de 20 lignes on part sur max 7/15 puis pénalité grammaire etc ?

Sujet de réflexion

Le mari de Charlotte, traumatisé par la guerre, lui explique qu'il ne l'aime plus. Imaginez la réponse que lui fait Charlotte sous forme de lettre. Votre lettre sera une argumentation dans laquelle Charlotte, répondant à son mari, lui expose son point de vue. (A vous de décider : le comprend-elle ? partage-t-elle son indifférence ? comment peut-elle lui faire oublier la guerre ?)

Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes)

Présentation de la lettre privée, on peut ne pas pénaliser si pas date et lieu mais formule d'entrée et signature obligatoires ??	2
Respect des personnages (nom, relation)	1
Cohérence avec le texte de départ (émotion, époque ...)	1,5
Point de vue clair de Charlotte (elle le comprend ou pas) à la fin on sait ce qu'il en est.	1,5
Charlotte utilise plusieurs arguments pour expliquer sa vision	2
Charlotte utilise au moins un exemple pour illustrer son argumentation	1
Correction de la langue (syntaxe et ortho)	6

Dictée.

Lors de la dictée, on procèdera successivement :

1) à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;

2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;

3) à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons. À l'issue de cette relecture, on transcrira lisiblement au tableau le nom de l'auteur et le titre : Jorge Semprun, *L'Écriture ou la vie*.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte.

Ils me regardent, l'œil affolé, rempli d'horreur. Ça peut surprendre, intriguer, ces détails : mes cheveux ras, mes hardes disparates. Mais ils ne sont pas surpris, ni intrigués. C'est de l'épouvante que je lis dans leurs yeux. C'est l'horreur de mon regard que révèle le leur, horrifié. Si leurs yeux sont un miroir, enfin, je dois avoir un regard de fou, dévasté.

Ils sont sortis de la voiture à l'instant, il y a un instant. [Ils] ont fait quelques pas au soleil, dégourdissant les jambes. [Ils] m'ont aperçu alors, se sont avancés.

Trois officiers, en uniforme britannique.

Jorge Semprun, L'Écriture ou la vie.

Dictée aménagée.

Vous complétez ce texte en écoutant le texte lu par le professeur.

Ils me, l'œil affolé, rempli d'..... Ça
..... surprendre, intriguer, détails : mes
.....ras, mes hardes disparates. ils ne sont
pas surpris, ni C'est de l'épouvante que je
dans leurs yeux. C'est l'..... de mon regard que révèle le
leur, horrifié. Si leurs yeux sont un miroir, enfin, je avoir
unde fou, dévasté.

Ils sont de la voiture à l'instant, il y a un instant.
[Ils] ont faitpas au soleil, déglorissant les
jambes. [Ils]alors, se sont

Trois, en uniforme britannique.

Jorge Semprun, *L'Écriture ou la vie.*